

ct

# La partie cachée de l'iceberg

de  
Antonio Tabares

traducción de  
Françoise Thanas

*(fragmento en francés)*

**PERSONNAGES**

Sofía Cuevas, 49 ans, mène une enquête sur les suicides qui se sont produits dans une Entreprise Multinationale.

Carlos Fresno, responsable de cette Entreprise.

Gabriela Benassar, jeune employée.

Jaime Salas, technicien de la programmation.

Alejandro Garcia , représentant syndical

Carmelo Luis, serveur à la cafétéria depuis de nombreuses années.

**STRUCTURE:** 9 scènes, au cours desquelles Sofia rencontre et interroge des collaborateurs des personnes qui ont mis fin à leurs jours.

La pièce peut être interprétée par deux actrices et un acteur.

**ESPACE SCÉNIQUE:** la pièce se déroule dans différents lieux (bureau, cafétéria, salle de repos, terrasse...) d'une grande Entreprise Multinationale de Design et production.

**ÉPOQUE ACTUELLE.**

1.

*Dans un bureau, Sofía fume, près de la fenêtre. Entre Carlos Fresno.*

FRESNO

Il est interdit de fumer dans cet édifice.

SOFÍA

*(Elle éteint rapidement sa cigarette et chasse la fumée avec la main).* Je le sais. Désolée.

FRESNO

Les règles sont strictes.

SOFÍA

Désolée. Je n'ai pas pu m'en empêcher. J'ai beau essayer d'arrêter, je n'y arrive pas. Je l'ai tenté cinq ou six fois, mais je rechute toujours.

FRESNO

Manque de volonté ?

SOFÍA

Absolument. Mais c'est seulement avec le tabac. Je me présente: Sofía Cuevas.

FRESNO

Nous vous attendions. Carlos Fresno. Nous avons parlé hier.

SOFÍA

Ravie de vous connaître. À Madrid, on parle beaucoup de vous. Nous sommes satisfaits du rendement du Centre durant ces dernières années. Très satisfaits.

FRESNO

Mais... ?

SOFÍA

Mais... ?

FRESNO

Il y a toujours un "mais".

SOFÍA

Bon. Tout cela arrive brusquement, et nous sommes un peu perdus. Jusqu'à maintenant, nous avons entendu parler de tels cas en France, au Japon... mais, ici ? Sincèrement, nous n'y sommes pas habitués. J'imagine que cela a dû être particulièrement dur pour vous.

FRESNO

Non. Pourquoi ? (*Silence.*)

SOFÍA

J'ai prévu quelques entretiens avec les collaborateurs les plus directs. J'aimerais mener ce projet dans la plus grande discrétion.

FRESNO

Discrétion ? Tout le Centre sait que vous êtes ici. Vous êtes le principal sujet de conversation depuis hier. Certains pensent que vous êtes de la police. (*Il rit.*)

SOFÍA

J'aurais préféré passer inaperçue.

FRESNO

C'est difficile dans une telle confusion. Mais ne vous inquiétez pas. Faites votre travail. Ils ne vous ennueront pas.

SOFÍA

Comment s'explique ce qui est arrivé ?

FRESNO

(*Il hausse les épaules.*) Une accumulation de coups du sort ?

SOFÍA

Des coups du sort !

FRESNO

La crise, des problèmes familiaux, de la dépression... Et qui sait ce qui se passe dans la tête d'un homme pour qu'il en arrive là ?

SOFÍA

Oui, mais il ne s'agit pas seulement d'un homme. On peut s'asseoir ?

*D'un geste, Fresno l'invite à s'asseoir. Sofia consulte ses papiers.*

Marcelo Miralles, 39 ans, ingénieur. Marié. Sa femme attendait un enfant que, si je ne me trompe, elle a perdu. Depuis huit mois, il travaillait sur le "Projet Iceberg".

FRESNO

Cette vache continue à nous créer des problèmes.

SOFÍA

Pardon ?

FRESNO

Oui... "l'Iceberg". Il y a un problème de fiabilité avec le prototype. Les ingénieurs n'arrivent pas à en trouver la cause. Le projet a des semaines de retard. Mais nous respecterons les échéances. C'est sûr.

SOFÍA

Le 27 octobre, il s'est jeté dans le vide depuis la terrasse de cet édifice.

FRESNO

Oui. Cela a été terrible.

SOFÍA

Plusieurs travailleurs ont eu besoin d'une aide psychologique.

FRESNO

La Compagnie a assumé cette dépense.

SOFÍA

Un de ceux ayant eu besoin de cette aide était Andrés Miró, un technicien informatique âgé de 44 ans, marié. Trois enfants. Associé depuis septembre au projet du "Nouvel Argos".

FRESNO

Un design exclusif. Le meilleur de la série, sans aucun doute.

SOFÍA

Andrés Miró a été retrouvé mort dans le bassin de captage des eaux de l'Entreprise.

*Fresno reste silencieux.*

C'est arrivé le 24 janvier. Et le 16 février, Eduardo Rus, technicien coordinateur du "Nouvel Osiris", s'est supprimé dans les toilettes en se pendant avec sa ceinture. Il avait 37 ans, était marié et, d'après ce qu'on dit, il allait avoir une promotion dans deux mois. *(Pause)* Cela ne peut pas être une accumulation de coups du sort. Que se passe-t-il ?

FRESNO

Comment ça ?

SOFÍA

Pourquoi les gens se suicident-ils dans ce Centre ?

FRESNO

Les gens ne se suicident pas "dans ce Centre".

SOFÍA

Ah, non ?

FRESNO

Non. Les gens se suicident. Dans ce Centre et dans n'importe quel autre lieu du monde.

SOFÍA

Eduardo Rus a laissé une lettre.

FRESNO

Je sais.

SOFÍA

À Madrid, on n'aime pas que le nom de la Compagnie apparaisse dans les médias pour une raison autre que la hausse de l'indice du cours de la Bourse.

FRESNO

Ah, les journalistes ! Pourvu qu'ils trouvent un titre qui apparaisse sur quatre colonnes, ils sont capables de parler d'une "vague de suicides" et d'idioties du même genre.

SOFÍA

Il y a eu trois cas en cinq mois.

FRESNO

Et alors ? Savez-vous quel est le taux de suicides dans ce pays ? 25,9 par an pour cinq mille habitants. Seul les Finlandais nous dépassent. Le suicide est la principale cause de mortalité de ceux qui ont entre 30 et 60 ans. Plus que les accidents de la route. Nous, nous avons eu trois cas. Nous sommes dans une moyenne de 25 pour cent mille. 0,9 point de moins que la moyenne.

SOFÍA

Si je ne me trompe, l'an dernier il y a eu deux tentatives ratées.

FRESNO

Nous parlerions alors de cinq cas en deux ans. Cela ferait encore baisser la moyenne.

SOFÍA

Je vois que vous vous êtes documenté.

FRESNO

Je me suis documenté parce que ces dernières semaines j'ai dû perdre pas mal de temps à répondre à des questions stupides.

SOFÍA

Comme les miennes.

FRESNO

Je n'ai pas dit cela.

*Silence.*

SOFÍA

Cela vous ennue que je sois une femme ?

FRESNO

Quoi ?

SOFÍA

Cela vous ennue qu'ils aient envoyé de Madrid une femme pour faire ce rapport ?

FRESNO

Quelle bêtise ! Bien sûr que non !

SOFÍA

Tant mieux.

FRESNO

Ce qui m'ennuie, c'est qu'à Madrid on se pose des questions sur notre travail, alors qu'ici on se démène pour tirer en avant une production qui améliore les résultats du reste du pays. Pourquoi est-ce qu'ils ne se remuent pas le cul comme nous le faisons, nous ? Si à Saragosse et à Valence ils produisaient au même rythme que nous, les choses seraient très différentes. Pourquoi est-ce qu'on n'enquête pas aussi là-bas ?

SOFÍA

Là-bas, il n'y a eu aucun suicide.

FRESNO

Même en cela ils manquent d'initiative. Je vois quel chemin vous prenez. Vous pensez que parce que notre rythme de travail est dur une sorte d'épidémie s'est développée dans le Centre. Ne poursuivez pas sur cette voie. Aucun des trois s'est suicidé à cause du travail.

SOFÍA

Comment pouvez-vous en être si sûr ?

FRESNO

Je le sais.

SOFÍA

Et la lettre d'Eduardo Rus ?

FRESNO

Quoi, la lettre ? Rus était un névrosé. La lettre parle du travail dans son service. Cela, les chaînes de télévision l'ont répété en boucle, jour et nuit. Ce qui n'est pas dit, c'est qu'il avait aussi des problèmes familiaux. Tout le monde ici le savait. Sa femme couchait avec un autre. Demandez-le à n'importe qui de son groupe. Savez-vous où elle était quand il a décidé de mettre fin à ses jours ? Dans le sud du Portugal avec un petit copain. Ça, oui, c'est un motif de suicide: ne pas avoir à travailler huit ou dix heures de plus par semaine.

SOFÍA

Il ne s'agit pas seulement de huit ou dix heures de travail en plus.

FRESNO

Et de quoi s'agit-il ?

SOFÍA

Vous ne le savez pas ? Le Centre a un problème avec ses travailleurs.

FRESNO

Si la production baisse et que s'effondrent les recettes, vous commencez à mettre des gens à la porte. Là est le véritable problème des travailleurs. Posez-leur la question. Aucun ne veut perdre son emploi.

SOFÍA

Je vais vous dire les choses très clairement: nous ne voulons plus de suicides dans l'entreprise.

FRESNO

Alors, évitez-les, si vous savez comment. Il y a des millions de suicidés dans le monde. Un million par an. Trois mille par jour. Pendant que nous parlons, il y en a eu une cinquantaine. Et vous venez ici pour faire une enquête sur nous comme si nous étions dans un camp d'extermination. Et ça, seulement parce que nous en avons eu trois.

SOFÍA

Et deux tentatives manquées.

FRESNO

Et merde ! Ces morts n'ont rien à voir avec le travail de ce service. Ou très peu. Vérifiez-le. Parlez avec le personnel. Faites toutes les entrevues que vous voulez. On suppose que vous êtes ici pour ça. Mais mettez pas leur mort sur mon dos. Et maintenant, je regrette, mais je dois préparer une réunion importante.

*Sofía allume une cigarette.*

Il est interdit de fumer.

SOFÍA

Je sais !

*Fresno sort. Sofía fume.*